



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Mangelegg 126
6439 Schwyz

ccp 18-16365-6

Avril 1994

??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!?? FORUM ??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!

REPONSE AU BILLET SUR L'HUMOUR

Anette Gander, Corsier

Merci à Peter Hegi pour son billet sur l'humour. Il faut une bonne connaissance de la nature humaine et de soi-même pour "faire" de l'humour et pour l'apprécier. L'humour peut déclencher en moi des rires inextinguibles et tellement bienfaisants! Dernièrement, j'ai eu l'occasion de me moquer de moi. Il s'agissait de mes obsèques. J'ai 81 ans et c'est normal d'y penser. Pour éviter des devoirs à mes proches, j'ai décidé de recouvrir entièrement ma tombe d'une dalle sur laquelle je ferai graver de magnifiques versets et pensées.... qui, bien sûr ne manqueraient pas d'attirer l'attention des passants! Je les voyais déjà méditer sur ma tombe et repartir plein d'espoir vers l'avenir! Pas moins! Cela pour la partie "utopique" de mon cerveau. La partie réaliste de ce même cerveau se moque de moi et dit: "A moins d'être à côté de la tombe de Charlie Chaplin (enterré au cimetière de Corsier), pas de pèlerinage sur la tombe d'Anette Gander... "Fais-toi incinérer et donne l'argent épargné pour le 50ème anniversaire de Caux et pour les pays de l'Est". Sitôt dit, sitôt fait! Où l'humour envers soi-même peut mener...

Rectificatif:

Une erreur de traduction s'est glissée dans le texte de P. Hegi sur l'humour. Voici donc encore une fois le texte corrigé.

La plaisanterie fait rire, l'humour fait sourire.

La plaisanterie est pleine d'esprit, l'humour bienveillant.

La plaisanterie brille, l'humour rayonne.

La plaisanterie met en évidence l'insuffisance du monde, l'humour nous aide à la surmonter.

(Ludwig Reiners)

UNE EXPERIENCE REVIVIFIANTE

par Suzi de Montmollin, Cortaillod

Dans Zig-Zag de février, Hanni Haerberli nous a suggéré un échange d'idées au sujet de la famille. Plutôt que d'exprimer mes convictions sur la vie de famille, j'aimerais transmettre une expérience très personnelle.

Comme je souffre d'une maladie chronique depuis plusieurs années, notre pasteur de l'Eglise réformée m'a proposé de faire une onction d'huile, ainsi que cela se faisait dans la communauté des premiers chrétiens, pour guérir et venir en aide aux malades. Après une préparation et un cheminement en commun, nous nous sommes retrouvés dans la maison de paroisse avec toute

la famille: frère, belles-soeurs, neveux et nièces, ainsi que les membres du Conseil de paroisse et quelques amis. Ce fut un moment émouvant, bouleversant, riche de spiritualité.

Ce qui m'a beaucoup touchée, c'est que chaque membre de la famille, vieux et jeunes, ont prié librement pour que Dieu soit présent dans ma vie de malade. J'ai senti une force nouvelle, comme une grâce, qui m'a portée depuis ce moment-là. J'avais de nouveau le courage d'accepter mon état, d'aller joyeusement de l'avant et de permettre à Dieu de se servir de moi et de ma maladie pour aider d'autres personnes, s'il le voulait.

Je n'oublie pas le temps où notre famille et parenté nous a fortement critiqués, même mis de côté, parce qu'ils ne comprenaient pas notre décision d'engager tout notre temps et notre argent dans le Réarmement moral. L'esprit de famille est quelque chose qui se construit patiemment, pendant des années, dans le respect de chacun, en prenant soin des autres, en nous intéressant à eux, en étant à leur côté, quand nous le pouvons et le sentons. Vingt à trente ans après, les malentendus ont disparu, les liens se sont resserrés et nous savons que nous pouvons nous aimer et tâcher de nous comprendre, même si nos chemins ne sont pas les mêmes.

??

LES FONDEMENTS ETHIQUES DE LA DEMOCRATIE

par Andrew Stallibrass, Genève

Au mois de mai, aura lieu à Genève un stage de formation pour des responsables politiques roumains. Du 14 au 22, ils auront l'occasion d'approfondir leur compréhension des fondements éthiques de la démocratie: la tolérance, le dialogue, le respect de l'autre.

Une douzaine d'élus et de candidats nationaux et régionaux participeront, sélectionnés en Roumanie par l'"Asociatia Pro Democratia", une organisation non-gouvernementale qui s'occupe d'éducation civique, de la formation des candidats et de la surveillance des élections.

Ceux qui ont exprimé de l'intérêt pour ce projet, soit de participer aux séminaires, soit de recevoir des participants, incluent le chef de cabinet du directeur-général de l'ONU à Genève, le responsable des relations avec les ONG (organisations non-gouvernementales) au Bureau International du Travail, des journalistes, un juge des mineurs, le professeur d'éthique de Genève, la Syndique de Lausanne, le chef adjoint de la mission diplomatique de l'Union européenne, un membre du Grand-Conseil de Genève, un conseiller aux Etats à Berne, un Conseiller national, Joseph Voyame, professeur de droit et rapporteur pour les droits de l'homme en Roumanie pour l'ONU et Cornelio Sommaruga, le président du CICR.

Parmi les thèmes qui seront abordés: politique et conscience; les fondements éthiques de la démocratie; les bases morales de l'économie de marché; la corruption et les conflits politiques; l'Etat providence; l'équilibre entre la responsabilité de l'individu et une société démocratique; l'opposition constructive: que faire en cas de désaccord; le besoin de penser globalement et agir localement - une vision politique qui dépasse notre région et même notre pays.

Les visiteurs seront reçus par les autorités du Canton de Genève, par la Croix Rouge Internationale (avec visite de son musée). Ils visiteront une ferme familiale suisse, seront accueillis dans des foyers genevois pour un repas, se rendront au centre de conférences du Réarmement moral à Caux.

La Soros Foundation payera les frais de transport entre la Roumanie et Genève, mais il y a un budget de SFR 13'000 pour des dépenses sur place à Genève, pour le logement, les repas et les déplacements en Suisse. Nous espérons trouver cet argent à Genève. Le Canton a promis 5'000 francs.

RETOUR EN SUISSE

par Fulvia Spoerri

Le 27 avril, nous serons en route pour retrouver, après 18 années passées à Bonn, notre maison familiale du Haselweg à Zurich. Ces deux derniers dimanches, il faisait un temps printanier et une soixantaine de nos amis sont venus nous dire adieu à la Annabergerstrasse. C'est à travers eux que nous avons appris à aimer l'Allemagne et ils furent pour nous des amis fidèles, même dans les moments difficiles. Grâce à eux nous avons appris à connaître une grande partie du réseau qui permet à un état démocratique de fonctionner.

Un voeu nous accompagnera vers la Suisse: celui qu'entre la Suisse et l'Allemagne se construisent de nouveaux liens, plus authentiques. Puisque mon mari et moi appartenons à l'un et l'autre peuple, nous savons à quel point cette collaboration peut être fructueuse!

Avec l'aide du mouvement du Réarmement moral en Allemagne, un studio sera loué dans notre ancienne maison, qui sera à notre disposition ainsi qu'à celle des amis qui veulent poursuivre la tâche du RAM à Bonn.

NB: Nouvelle adresse dès le 1er mai 1994: Haselweg 7, 8032 Zurich

UNE BELLE QUINZAINE A LA VILLA MARIA

par Nigel et Mary Morshead

En février-mars, nous avons eu la joie de passer deux semaines avec la famille de la Villa Maria à Caux. Le fait que notre séjour ait coïncidé en partie avec celui de Martin et Christine Thomas de Nouvelle-Zélande, à Caux depuis plusieurs mois, fut un plaisir supplémentaire, de même que d'écouter une répétition de la fanfare féminine de l'armée suisse, pendant les quelques jours que ces dames ont passé à Mountain House.

Maintenant, nous nous rendons compte que le travail à Caux se poursuit 52 semaines par an et combien l'entretien des équipements, des installations et des bâtiments exige de soins et de compétences. Nous avons apprécié l'occasion de faire connaissance, mieux qu'il n'est possible de le faire pendant les grandes conférences, des gens qui vivent à Caux et s'occupent de ce centre. Nous osons croire aussi que notre présence leur a rendu plus facile des visites à leurs amis et à leur famille.

Merci pour tout ce que la Suisse a donné et donne à travers Caux. Nous nous réjouissons de revenir et nous encourageons d'autres à en faire autant.

TYROL DU SUD: un exemple pour la résolution de conflits inter-ethniques

par Heinrich Karrer, Jean et Emmina Carrard

Début mars, nous avons répondu à l'invitation de Frieda Thaler en nous sommes rendus dans le Tyrol du sud. Avec ses montagnes enneigées sous un ciel magnifiquement bleu, le pays se présentait sous son plus beau jour. Nous avons rendu visite à des Tyroliens du sud et à des Italiens, pour les informer des conférences de l'été.

Le président honoraire du parti populaire sud-tyrolien, Dr. Magnago, venait de célébrer son 80ème anniversaire. Il nous a invité à son domicile pour un échange d'idées. Un journaliste de la télévision allemande l'a interviewé comme "Témoin du siècle" au sujet de son importante contribution dans la lutte pour l'autonomie de la province de Bozen. La solution à ce problème épineux et au "paquet de mesures" proposé par Rome - où l'esprit de Caux a joué son rôle - est cité partout comme un exemple pour la résolution de conflits similaires en Europe.

L'ex-sénateur Dr. Mitterdorfer, président de l'Union fédérative des minorités ethniques européennes, revenait justement d'un voyage dans le Caucase. Dans un autre pays de l'ex bloc de l'Est, Mitterdorfer s'est efforcé de contribuer à l'atténuation des tensions entre l'Etat et certaines de ses minorités. Il a invité un ancien membre du gouvernement à venir dans sa province, pour lui permettre de se faire une idée de la cohabitation existant entre Tyroliens du sud et Italiens. Le politicien a été tellement impressionné qu'il a prié un journaliste de son pays d'aller interviewer des gens dans le Tyrol du sud, et de rapporter ces informations chez lui.

Un membre du gouvernement régional de Bozen, qui était venu l'année précédente à Caux avec son épouse, a déclaré spontanément qu'il souhaitait participer cet été aux conférences en compagnie d'un collègue.

***** COMMUNICATIONS *****

DES QUE LE SOLEIL REVIENT

de Monique Chaurand

Dans le paysage de Caux, dès que le soleil revient, les touristes réapparaissent, sans oublier les promeneurs suisses. A la librairie, c'est une expérience chaque fois nouvelle d'accueillir les visiteurs curieux, en quête de renseignements. J'ai pu constater qu'en moyenne, pendant cette période, chaque week-end de 20 à 40 personnes passent par là. Pour les prochains week-ends et début juin, un relais de permanence pourrait-il s'organiser avec quelques amis suisses et des pays voisins?

Avec un public très varié, même pittoresque, les conversations peuvent être superficielles, ou tout à coup beaucoup plus profondes. Un seul exemple parmi tant d'autres: une dame âgée ouvre la porte. Elle dit tout de suite: "Je suis Allemande, de Stuttgart. Est-ce que le Réarmement moral marche toujours? Je n'oublierai jamais le passage de Mme Laure chez nous. Après la guerre, nous étions désespérés. Elle nous a redonné courage et espoir." Elle achète le livre "Pour l'amour de demain" et dit avec émotion: "Je la reconnais bien: c'est elle!"

Merci de prendre contact avec Jacqueline Piguet, tél. 021/963.18.67 pour prévoir le tournus.

Rédaction: Anne-Kathy Gilomen, Peter Hegi

ATTENTION! délai rédactionnel pour le prochain numéro: **7 mai 1994**